

Réduction des captures accidentelles FICHE PRATIQUE 10 (Septembre 2014)

Informations sur les mesures de réduction des captures accidentelles d'oiseaux marins

Pêche à la palangre pélagique : appâts colorés en bleu (calmars)

L'utilisation d'appâts colorés en bleu est une mesure en cours de développement et, bien que les résultats soient prometteurs, certains doutes subsistent quant à l'efficacité à long terme en matière de réduction de captures accidentelles d'oiseaux marins et quant à l'aspect pratique d'une application étendue de cette mesure. Les preuves actuelles suggèrent que le calmar coloré en bleu est efficace, mais que les appâts de poisson colorés en bleu ne le sont pas.

Pourquoi colorer les appâts en bleu ?

Dans les années 1970, les pêcheurs ont expérimenté les appâts colorés comme moyen d'améliorer leurs prises de poissons. Plus récemment, les expériences ont été orientées vers l'utilisation d'appâts colorés en bleu pour réduire les captures accidentelles d'oiseaux marins dans le cadre de la pêche à la palangre pélagique. En théorie, la coloration des appâts en bleu réduit le contraste entre l'appât et la mer environnante, ce qui réduit leur visibilité pour les oiseaux marins en quête de nourriture. D'autres théories suggèrent que les oiseaux marins sont simplement moins intéressés par des appâts colorés en bleu que par des appâts témoins non colorés.

Efficacité en matière de réduction des captures accidentelles d'oiseaux marins

L'efficacité des appâts colorés en bleu en matière de réduction des captures accidentelles d'oiseaux marins varie

considérablement selon les différents essais. Certains essais ont révélé des réductions de contacts entre les albatros et les appâts de plus de 90 %, dépassant ainsi d'autres mesures de réduction (Boggs, 2001; Kiyota *et al.*, 2007), alors que d'autres indiquent que la seule utilisation d'appâts colorés en bleu était moins efficace que d'autres mesures de réduction étudiées, notamment la mise en place latérale et les goulottes de pose sous-marine (Gilman *et al.*, 2003).

Cocking *et al.* (2008) soulignent l'importance du type d'appât, le poisson coloré en bleu étant beaucoup moins efficace que le calmar pour réduire les attaques d'oiseaux marins. Le calmar coloré en bleu est une mesure de réduction prometteuse, contrairement au poisson coloré en bleu.

Plusieurs facteurs ont été identifiés comme pouvant influencer l'efficacité des appâts colorés en bleu :

- Les pêcheurs pensent que plusieurs facteurs environnementaux (intempéries, lumière, couleur de la mer) et opérationnels (la façon dont l'appât est utilisé) influencent le comportement des oiseaux marins par rapport aux appâts colorés.
- La compétition et les exigences alimentaires, selon les saisons, des oiseaux marins en quête de nourriture, sont susceptibles d'influencer leur comportement vis-à-vis des appâts colorés en bleu.
- Sur le long terme, les oiseaux marins peuvent s'habituer aux appâts colorés en bleu.

En général, il semble y avoir des possibilités de réduire la mortalité des oiseaux marins, mais des essais à long terme sont nécessaires pour bien comprendre les relations complexes entre le comportement des oiseaux marins, la couleur des appâts, les facteurs environnementaux et opérationnels.



Figure 1. Vu du ciel, un calmar coloré en bleu se confond avec l'eau environnante.

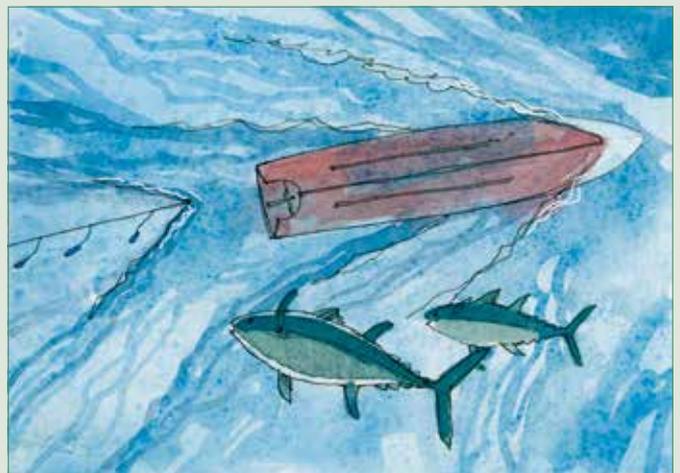


Figure 2. Vu de dessous, l'appât coloré reste visible pour les espèces de poissons ciblées.

Recommandation de bonnes pratiques

Pour le processus de coloration, il faut que les appâts soient entièrement décongelés avant de pouvoir absorber suffisamment de colorant. Les colorants alimentaires, tels que le bleu FD C N°1 de Virginia Dare ou l'E133, sont couramment utilisés. Au Brésil, une société spécialisée dans les colorants alimentaires a élaboré un colorant particulier pour les appâts. Selon la concentration du colorant et la couleur désirée, l'appât est trempé entre 20 minutes et quatre heures. Une comparaison avec une fiche de couleurs détermine le moment où la couleur désirée est atteinte. L'appât est souvent recongelé après avoir été coloré puis utilisé semi-congelé afin d'améliorer sa tenue sur les hameçons.

Type d'appât

Le type d'appât utilisé, le calmar ou le poisson, peut affecter la prise du colorant et la réaction des oiseaux. Le calmar prend la coloration de façon bien plus efficace que le poisson. Le poisson perd facilement ses écailles colorées et le contraste est très fort entre les surfaces dorsale et ventrale du poisson. De plus, une fois décongelé, le poisson se détache plus facilement des hameçons.

Autres avantages

Taux de prise des espèces cibles

Les premières expériences avec des appâts colorés ont été conçues pour améliorer la prise des espèces de poisson ciblées. On ne sait pas encore si ceci est dû à la réduction des pertes d'appâts au profit des oiseaux marins en quête de nourriture ou si c'est dû au fait que les appâts colorés attirent plus le poisson dans la colonne d'eau. D'autres essais sont nécessaires pour quantifier ces différences subtiles dans les prises de poissons.

Problèmes éventuels et solutions

Limitations opérationnelles

Plusieurs facteurs peuvent gêner les pêcheurs.

- L'appât doit être entièrement décongelé avant d'être suffisamment coloré. L'appât décongelé, en particulier le poisson, est moins susceptible de rester sur l'hameçon et la décongélation demande un temps de préparation considérable.
- La coloration des appâts en mer peut poser problème : les mains, les vêtements et le bateau prennent une teinte bleue.
- A Hawaï, on estime que colorer chaque palangre coûte 14\$, ce qui équivaut à environ 8\$ pour 1 000 hameçons.
- De plus, l'utilisation d'appâts colorés en mer est très difficile à faire appliquer.

Bon nombre de ces problèmes seraient résolus si l'on trouvait dans le commerce des appâts pré-colorés. En attendant, il est peu probable que les appâts colorés en bleu soient largement utilisés par les pêcheurs.

Combinaisons de plusieurs mesures

Aujourd'hui, les problèmes pratiques de la coloration des appâts en mer et les résultats contradictoires des essais expérimentaux suggèrent que les appâts colorés en bleu ne représentent pas une

mesure de réduction principale appropriée. Les appâts colorés en bleu présentent un potentiel supérieur lorsqu'ils se limitent aux appâts de calmar et qu'ils sont utilisés en combinaison avec d'autres mesures de réduction, notamment :

- **Les lignes de banderoles** (Fiche pratique 7)
- **La mise en place latérale** (Fiche pratique 9)
- **La pose des palangres de nuit** (Fiche pratique 5).

Recherches complémentaires

D'autres essais sont nécessaires pour évaluer les effets du calmar coloré en bleu sur les captures accidentelles d'oiseaux marins et les prises de poissons cibles. Les pêcheurs sont encouragés à utiliser volontairement l'appât de calmar coloré en bleu s'ils considèrent que ceci améliorera leur prise.

Des études à long terme sont en cours au Brésil ; les résultats préliminaires sont prometteurs et suggèrent une réduction des captures accidentelles d'oiseaux marins sans impact sur les prises de poisson. Il reste à effectuer des essais similaires ailleurs afin de déterminer l'efficacité du calmar coloré en bleu dans la prévention des captures accidentelles parmi d'autres communautés d'oiseaux marins.

Conformité et mise en œuvre

La pratique actuelle de teindre les appâts à bord nécessite la présence d'un observateur ou de la vidéo surveillance afin de vérifier la mise en œuvre. L'évaluation de la mise en œuvre en l'absence d'observateur embarqué ou de vidéo surveillance nécessite que les appâts soient colorés à terre et par une inspection à quai de tous les appâts du navire avant le départ pour une campagne de pêche.

Références

- Boggs, C.H. (2001)** *Deterring albatrosses from contacting baits during swordfish longline sets*. In: *Seabird Bycatch: trends, roadblocks and Solutions*. (Eds. E. Melvin and J. Parish). University of Alaska Sea Grant, Anchorage, USA. pp. 79-94.
- Cocking, L.J., Double, M.C., Milburn, P.J. and Brando, V. (2008)** *Seabird bycatch mitigation and blue-dyed bait: A spectral and experimental assessment*. *Biological Conservation*, 141, 1354-1364.
- Gilman E., Brothers N., Kobayashi D., Martin S., Cook J., Ray J., Ching G. and Woods B. (2003)** *Performance assessment of underwater setting chutes, side setting an blue-dyed bait to minimize seabird mortality in Hawaii longline tuna and swordfish fisheries*. Western Pacific Regional Fishery Management Council.
- Kiyota, M., Minami, H. and Yokota, K. (2007)** *Overview of mitigation measures to reduce incidental catch of seabirds in Japanese tuna longline fishery*. Poster presented at the joint meeting of tuna commissions, Kobe.

CONTACTS

Rory Crawford, Senior Policy Officer, BirdLife International Marine Programme. The Royal Society for the Protection of Birds, The Lodge, Sandy, Bedfordshire, SG19 2DL, UK. Email: rory.crawford@rspb.org.uk. Organisation caritative agréée du Royaume-Uni n° 1042125

ACAP Secretariat, Agreement on the Conservation of Albatrosses and Petrels, 27 Salamanca Square, Battery Point, Hobart, TAS 7004, Australia. Email: secretariat@acap.aq